

CNRD :

1940: Entrer en Résistance : comprendre, refuser, résister



académie
Nice



Région académique
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Sophie Le Guen- Virilli, formatrice académique

• Un thème de concours en lien avec les programmes d'Histoire

En classe
de 3^e cycle
4

Thème 1 : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

- Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale
- Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres
- La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement
- **La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance**

Thème 3 : Françaises et Français dans une République repensée

En classe
de
terminale

Thème 1: Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale.

Chapitre 3: la Seconde Guerre mondiale :

- Un chapitre
 - qui vise à montrer l'étendue et la violence du conflit mondial
 - Qui vise à montrer le processus menant au génocide des juifs d'Europe
 - Qui vise à comprendre pour la France , toutes les conséquences de la défaite de 1940

En classe de
lycée

Mettre en avant

Occupation

PPO : Juin 1940 en
France : Continuer
ou arrêter la guerre

La France dans la
guerre

Collaboration,
régime de Vichy

Résistance

PPO : De Gaulle et
la France libre

PPO : points de passage et d'ouverture

Proposition d'une démarche pédagogique que permet le thème du concours

En classe de 3^e

Un thème qui peut être traité dans le cadre cours

En classe de lycée

I) La France défaite et occupée : partir de la situation

de 1940 : carte et discours de Pétain (qui permet d'évoquer le contexte : pourquoi défaite, exode ...) :

Les élèves peuvent alors **comprendre le contexte**

qui peut expliquer pour entrer en résistance.

II) Le Régime de Vichy : collaboration/ propagande

Les élèves peuvent **identifier les causes** de l'entrée en résistance : **refuser**

III) Ceux qui ont dit « Non » : la Résistance

Appel du 18 juin (réponse au discours de Pétain)

Les élèves peuvent **comprendre, expliquer**

l'organisation de la Résistance, décrire les premières formes de résistance, France libre, identifier les risques pris ... **Comprendre, Refuser, Résister**

III) La France dans la guerre

Pb : Comment la défaite militaire face à l'Allemagne nazie divise-t-elle la France, comment met-elle à jour les fractures de la société française ? Comment la défaite peut être la justification de choix politiques contradictoires ?

A) 2 attitudes face à la défaite : une lecture différente de la défaite

PPO : Juin 1940 : lien avec le CNRD: préciser le contexte , les motivations / **COMPRENDRE**

B) Des choix qui amènent à un modèle politique et sociétal différent

PPO : De Gaulle et la France libre : en lien avec le CNRD: les 1ers mouvements de résistance / **Résister**

Etude de la France de Vichy : collaboration : en lien avec le CNRD (les causes de l'engagement) : **REFUSER**

En classe de 3^e

Un concours qui
permet de
travailler les
compétences

En classe de lycée

Compétences travaillées :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
- Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- Reasonner, justifier une démarche et les choix effectués
- S'informer dans le monde du numérique
- Analyser et comprendre un document
- Pratiquer différents langages en histoire et en géographie
- Coopérer et mutualiser

Compétences travaillées:

- Connaître et se repérer: : identifier les ruptures chronologiques / identifier et nommer les dates et acteurs
- Contextualiser : mettre un évènement en perspective / identifier les contraintes et ressources d'un évènement , d'un contexte historique
- Conduire une démarche historique
- Conduire une argumentation historique
- Utiliser le numérique

Pour Pierre Laborie : **événement imprévisible** et ne peut être perçu comme l'aboutissement d'un désastre annoncé car aucun signe avant-coureur qui ne permettait d'envisager pareil désastre :

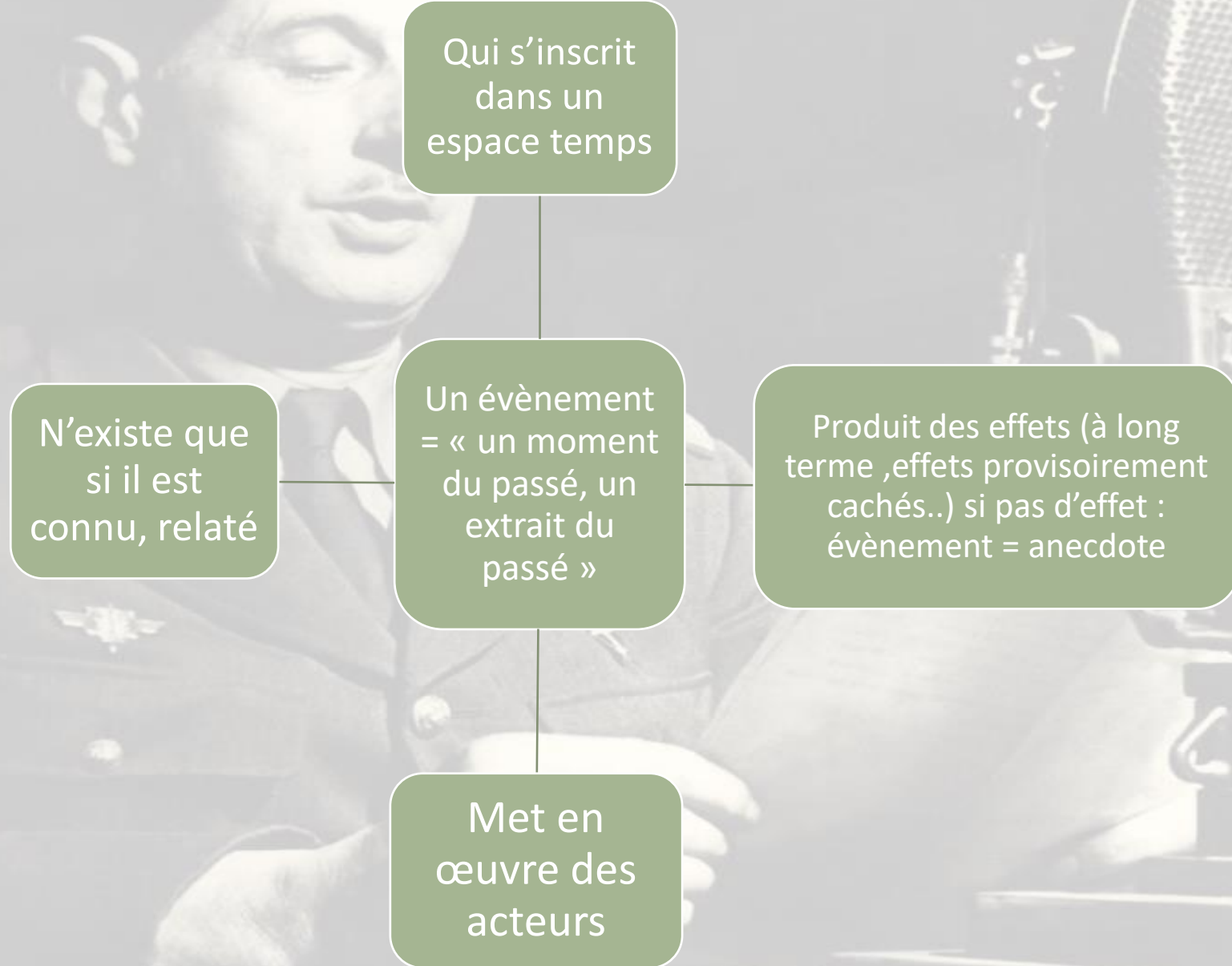
- la mobilisation se déroule bien
- les combattants de 40 veulent faire leur devoir comme leurs aînés de 1914
- de plus la France peut compter sur son empire
- France compte à peu près le même nombre de chars : une armée qualifiée de meilleure au monde (armée allemande supérieure au niveau de l'aviation)
- sur une alliance britannique qui lui confère la supériorité sur la mer.

D'où les propos rassurants du gouvernement « nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts »

Comme cette défaite est étrange d'où le titre de l'ouvrage de Marc Bloch « *L'étrange défaite* », comme elle est imprévisible elle s'accompagne d'une **panique généralisée** et de comportements irrationnels que l'on peut examiner dans le cadre de l'exode .

La défaite ne fut pas que militaire, elle entraîne un effondrement total du pays ce qui provoque un véritable traumatisme au sein de la société française , un basculement de l'histoire, une **rupture** , pour Jean Giraudoux, « un pays englouti jusqu'à l'anéantissement », la fin d'un monde pour Julien Green, pour M. Bloch « le plus atroce **effondrement de l'histoire** »

Le thème du concours nous amène à définir ce qu'est un **évènement** en histoire



Pour Michel Winock, 4 variables pour mesurer évènement :



l'année 1940= année évènement car :

1940: La borne historique= la fin d'un monde ?
Temps des **doutes** mais des **espoirs**

= Une des années des plus noires de l'histoire de la France à l'époque contemporaine.

La « drôle de guerre » et un **effondrement militaire** qui tourne en débâcle et l'exode, la faillite des élites et le choix de l'armistice, la division et l'occupation du territoire et l'avènement d'un régime autoritaire qui collabore avec le vainqueur.

La défaite, l'effondrement et l'avènement du régime de Vichy se sont pourtant accompagnés de formes de **résistance** et d'**opposition** importantes au cours de l'année 1940.

Impression d'assister à des grands évènements historiques : chute de la république, défaite militaire

Un « fait historique, fait mémorable qui devra dans le futur être une borne historique pour les observateurs » H. Rousso

Impression que l'on assiste à un basculement imprévisible

Des évènements médiatisés (guerre des Ondes) et médiatisation après

Impression qu'une **rupture** se produit avec un ordre ancien

Espoir qu'une nouvelle voie s'annonce : Résistance

✿ Partir des connaissances des élèves : qu'évoque pour vous 1940 ?

Déconstruire représentations et idées reçues comme pays pas prêt, soldats qui ne voulaient pas de battre Mais un pays sous le choc

Pierre Laborie
**Penser
l'événement**
1940-1945

INÉDIT
histoire
folio

P Laborie (« Penser l'évènement 1940/1945 ») :

« En mai et juin 1940, plus de vingt ans après **une victoire** qui avait laissé le pays exsangue, la France connaît un des plus **grands désastres** de son histoire . **L'écrasement de l'armée** , le **délitement de l'armature sociale** et le **chaos indescriptible de l'exode** provoquent un **choc immense**, incommensurable »

La défaite en 1940 est un événement totalement impensé (la défaite semble inimaginable au regard de la victoire de 1918, traumatique (sentiment de honte)) et fondateur car évènement donne lieu à différentes lectures de la défaite qui vont du renoncement au refus de l'inéluctable)

Défaite
militaire
en juin
1940

→

Désintégration de
l'armature sociale
(peur/ exode)

→

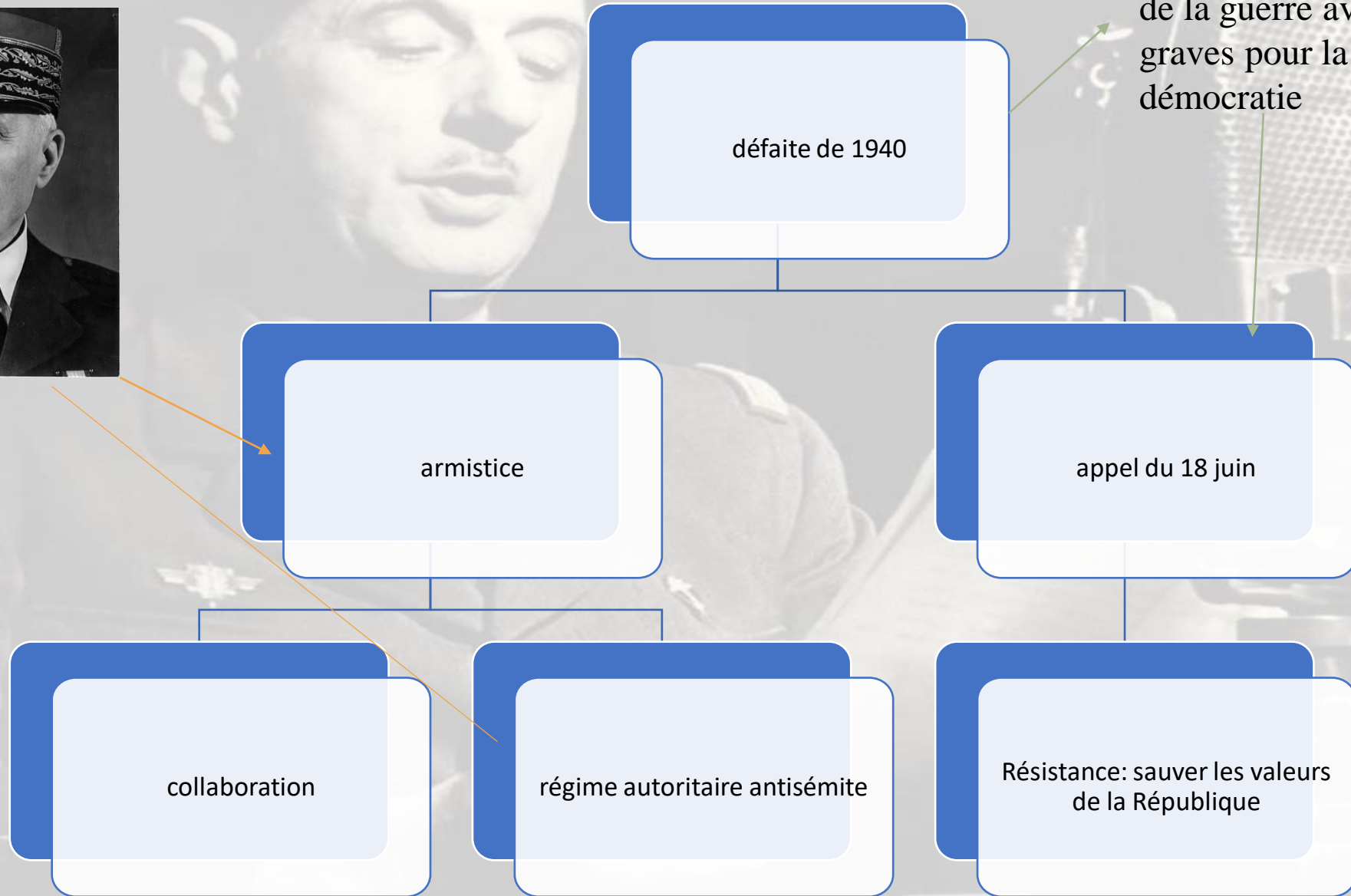
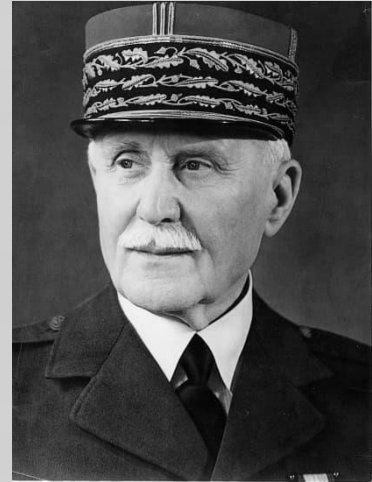
Crise
politique

→

Crise
institutionnelle
en juillet 1940:
fin de la IIIe
République

→

Thème
CNRD



Opposition de 2 hommes qui proposent une lecture différente de la guerre avec des csqcs graves pour la France et pour la démocratie

défaite de 1940

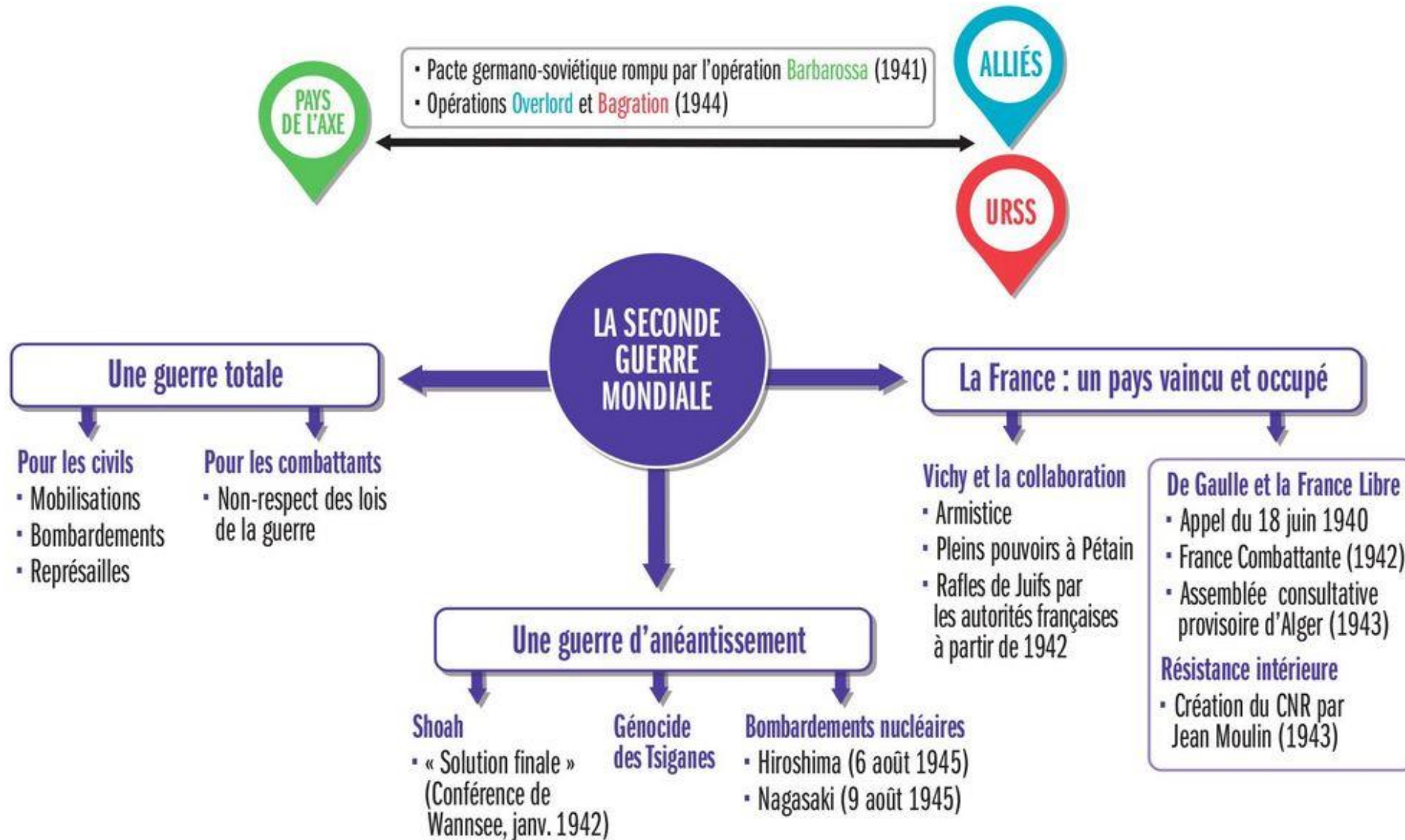
armistice

appel du 18 juin

collaboration

régime autoritaire antisémite

Résistance: sauver les valeurs de la République



A man in a military uniform is seated at a desk in a control room, reading a document. He has his eyes closed, suggesting he is tired or stressed. The room contains a large microphone and other equipment. A green text box is overlaid on the image.

Quelle lecture du thème ?

Sujet du concours du CNRD : 1940. Entrer en Résistance : comprendre, refuser, résister »



aborder **les débuts de la Résistance en France**, à la fois dans sa composante métropolitaine (avec les premiers réseaux et mouvements qui apparaissent en zone occupée ou en zone sud au lendemain de la défaite) mais aussi extérieure (avec les débuts de la France libre).



= évoquer les combats de mai-juin 1940 = indispensable pour comprendre la façon dont l'effondrement du pays pèse dans les comportements et l'état d'esprit des Français au cours des premiers mois de l'Occupation.

= la fin du mois de mars 1941 peut s'imposer car elle constitue la fin du cycle ouvert avec la défaite de 1940. L'attaque de la Grèce et de la Yougoslavie en avril par l'Allemagne marque l'ouverture d'un front à l'Est qui change la nature de la guerre et annonce l'opération Barbarossa. La prise de Koufra et la campagne d'Erythrée apparaissent comme un moment charnière dans l'histoire de la France libre après des débuts très difficiles. La Résistance en métropole connaît au cours du printemps 1941 des évolutions importantes qui annoncent le début d'une période nouvelle.

Quelles bornes chronologiques ?

Comprendre »: le verbe renvoie tout d'abord à une défaite traumatisante et à l'effondrement total d'un pays considéré encore en 1939 comme l'une des principales puissances mondiales




Défaite non envisagée , brutale

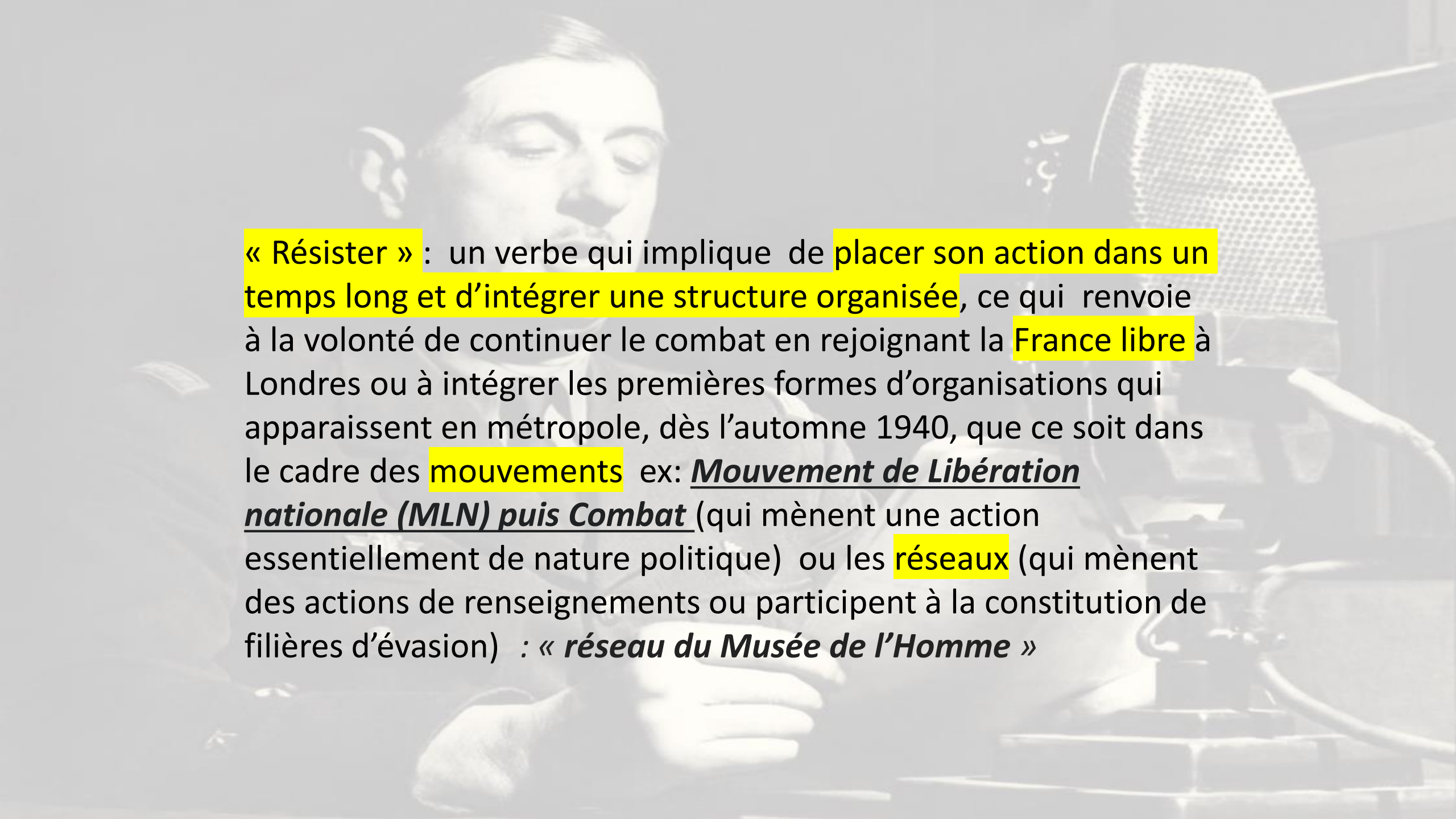
La réponse apportée par le gouvernement du maréchal Pétain répond à l'aspiration du plus grand nombre, notamment ceux jetés dans le chaos de l'exode : la **victoire de l'Allemagne est inéluctable**, il faut mettre fin au combat et accepter les conditions d'un armistice imposées par le vainqueur.

Mais une autre analyse se fait immédiatement jour avec l'appel lancé depuis Londres par le général de Gaulle : **la France a perdu une bataille mais la guerre, appelée à devenir mondiale, n'est pas terminée**. Dans une lutte appelée à perdurer contre le Reich, il faut donc continuer le combat aux côtés des Alliés

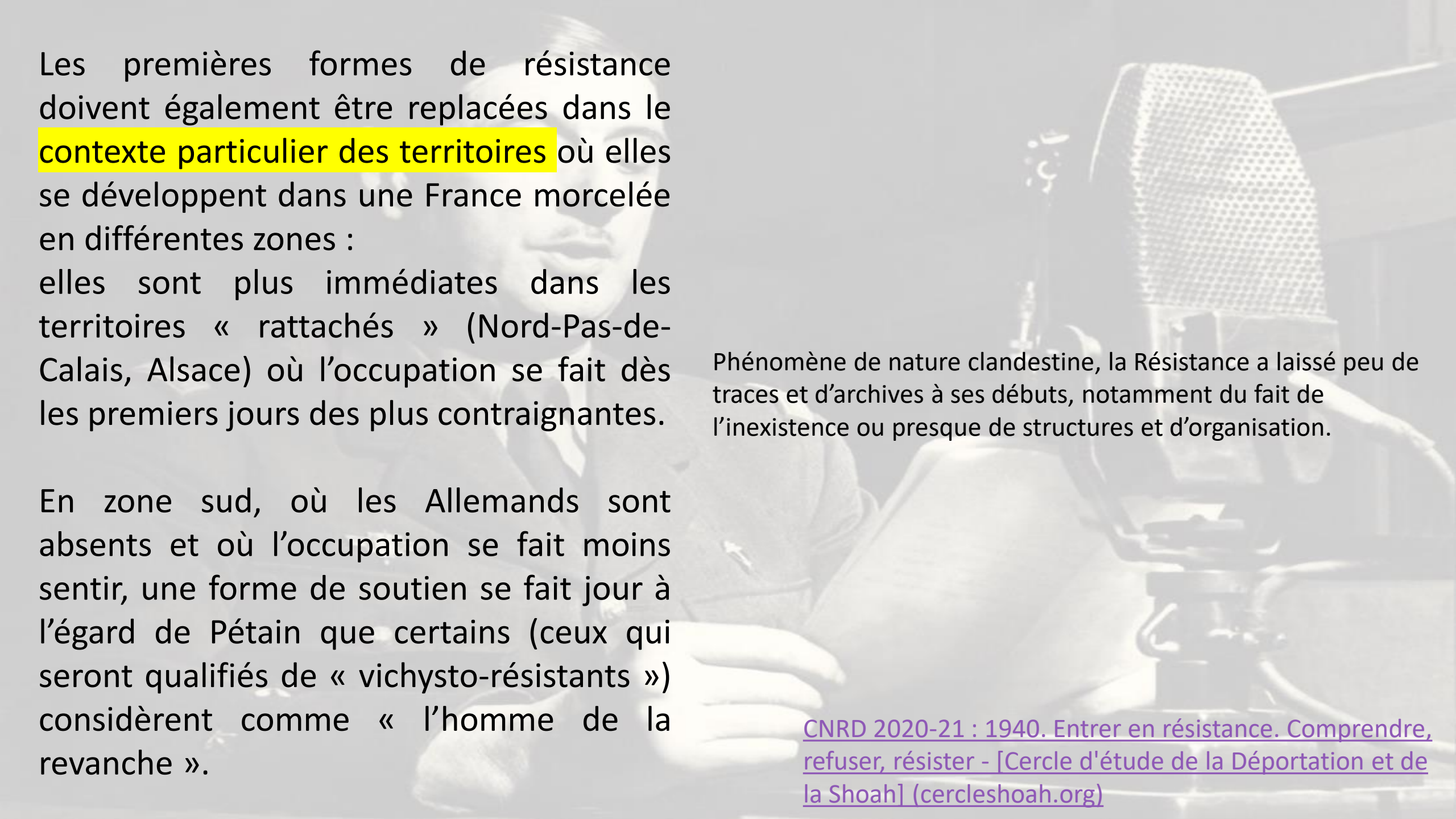
« Refuser » : un verbe qui renvoie à toutes les formes de désobéissance qui illustrent dès les débuts de l'Occupation un refus à la fois de la défaite, de l'Occupation, parfois également du régime de Vichy qui remplace la République par un régime autoritaire et d'exclusion.



Apparition de formes de refus qui se manifestent dès l'été et l'automne 1940 (tentatives de sabotages, manifestations de ménagères, manifestations des étudiants le 11 novembre 1940, jusqu'à la campagne des V au début 1941) et qui témoignent d'un rejet de l'occupation et de la collaboration qui contredisent l'image d'une population française acceptant majoritairement son sort au lendemain de la défaite.

A black and white photograph of a man with a mustache, wearing a suit and tie, speaking into a large, vintage-style microphone. He is in a radio studio, with another microphone visible in the background. The image is semi-transparent, serving as a background for the text.

« Résister » : un verbe qui implique de placer son action dans un temps long et d'intégrer une structure organisée, ce qui renvoie à la volonté de continuer le combat en rejoignant la France libre à Londres ou à intégrer les premières formes d'organisations qui apparaissent en métropole, dès l'automne 1940, que ce soit dans le cadre des mouvements ex: Mouvement de Libération nationale (MLN) puis Combat (qui mènent une action essentiellement de nature politique) ou les réseaux (qui mènent des actions de renseignements ou participent à la constitution de filières d'évasion) : « *réseau du Musée de l'Homme* »



Les premières formes de résistance doivent également être replacées dans le **contexte particulier des territoires** où elles se développent dans une France morcelée en différentes zones :
elles sont plus immédiates dans les territoires « rattachés » (Nord-Pas-de-Calais, Alsace) où l'occupation se fait dès les premiers jours des plus contraignantes.

En zone sud, où les Allemands sont absents et où l'occupation se fait moins sentir, une forme de soutien se fait jour à l'égard de Pétain que certains (ceux qui seront qualifiés de « vichysto-résistants ») considèrent comme « l'homme de la revanche ».

Phénomène de nature clandestine, la Résistance a laissé peu de traces et d'archives à ses débuts, notamment du fait de l'inexistence ou presque de structures et d'organisation.

[CNRD 2020-21 : 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister - \[Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah\] \(cercleshoah.org\)](#)

Deux visions différentes de la guerre

Discours de Pétain, 17 juin 1940

« Français !

À l'appel de Monsieur le président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection de notre admirable armée, qui lutte avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires contre un ennemi supérieur en nombre et en armes, sûr que par sa magnifique résistance, elle a rempli nos devoirs vis-à-vis de nos alliés, sûr de l'appui des anciens combattants que j'ai eu la fierté de commander, sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés, qui dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat.

Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec moi, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités.

Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces heures, pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'obéir qu'à leur foi dans le destin de la patrie. »

Discours radiodiffusé le 17 juin 1940.

PPO: juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre

Appel du 18 juin 1940

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer [...].

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et qui vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. [...] Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver [...], j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. »

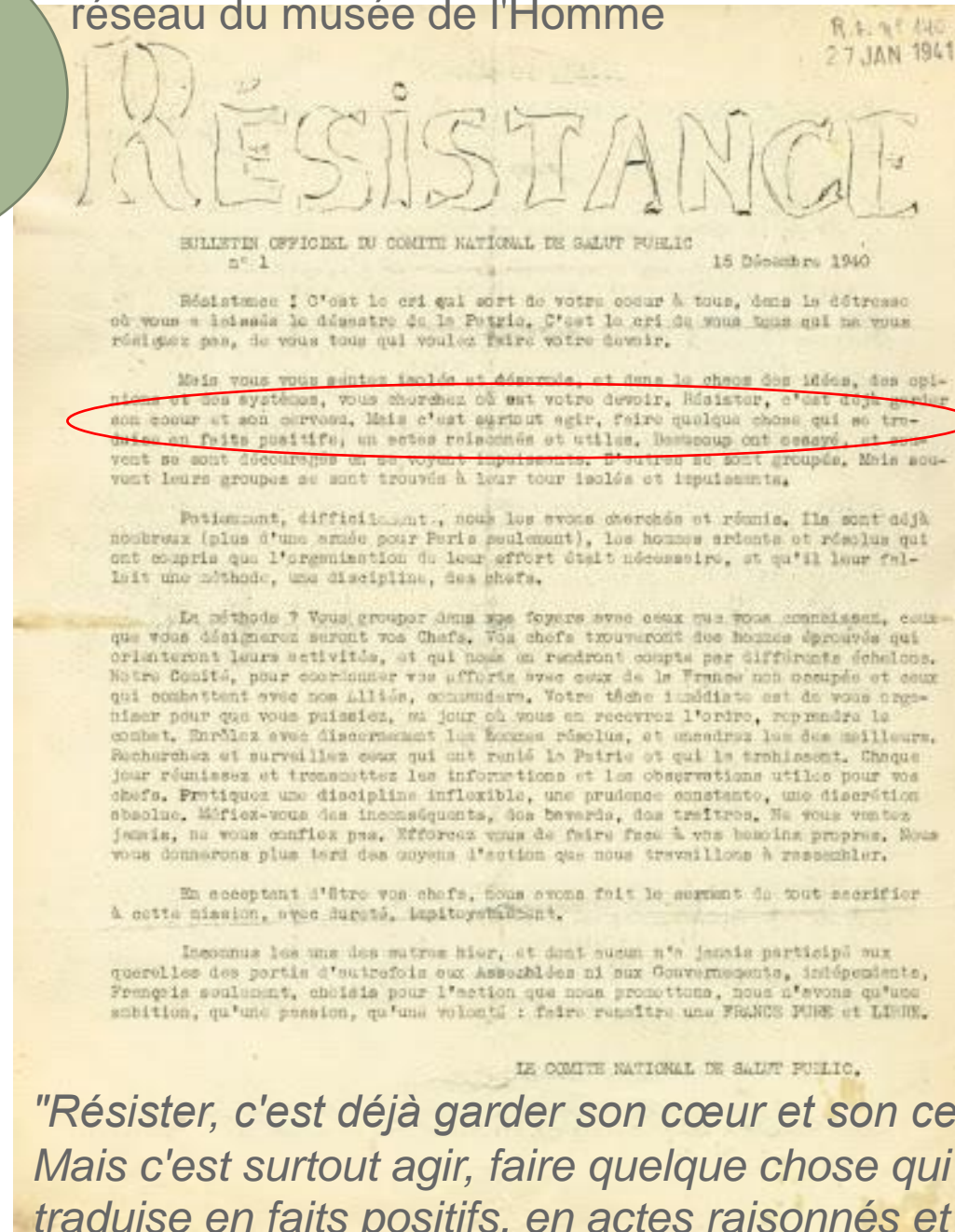
Discours du général de Gaulle à la BBC, 18 juin 1940 (extrait).

« A tous les Français » : l'affiche de Londres



PPO de
Gaulle et la
France libre

Premier numéro du journal clandestin *Résistance* du réseau du musée de l'Homme



"Résister, c'est déjà garder son cœur et son cerveau. Mais c'est surtout agir, faire quelque chose qui se traduise en faits positifs, en actes raisonnés et utiles".